

*[Texte]*

Oceanography; and hydrography, which is related to charting the tides and currents and so forth.

On the fisheries side of DFO, as I mentioned, research is involved in and central to our work in most cases. Our fisheries management plans and so forth have their roots in scientific study. I would imagine that is one subject you might like to discuss a bit today.

Our oceanographic and hydrographic work supports the fishing industry, but it is also a major supporter of other users of the ocean and inland waters, such as off-shore energy development, marine transport, defence, recreational use, to name just a few.

Until this February, the science in DFO was organized in a somewhat fragmented manner. In the Atlantic Provinces, including Quebec, fisheries research was one of the responsibilities of the assistant deputy minister for Atlantic Fisheries. Fisheries research in the west was one of the responsibilities of the ADM for Pacific and Freshwater Fisheries. On the other hand, oceanographic and hydrographic studies were organized as a separate entity, reporting to an ADM of Ocean Science and Surveys.

As a result of the reorganization, all scientific research and the full scope of fisheries research, ocean science, hydrography, and so forth, has been consolidated in one science sector. We are doing this in order to avoid duplications, gaps, overlaps, and oversights.

The primary intent is really to better focus and strengthen our scientific effort by making more effective use of our scientific personnel, budgets, ships, and other facilities in an era of restraint. This will be good not only for the fishing industry, but also for the other clients of science. The fishing industry is not the only client of science in the department. There are components of the ocean industry as well.

I think it is true that the fishing industry has a special interest in seeing a closer co-ordination and integration of these various science components within the department, because you can take the fish out of the ocean when you catch them, but you cannot ignore the effects of the ocean environment on fish and fisheries. The ocean and its life forms are part of a single system.

Along with those changes in organization, we have begun a series of measures to improve program delivery by building better links between our science programs and our clients. These initiatives are based on the recognition within the department that there is work to be done in that area. For example, we want a better in-channel through which to receive the industry's advice and information. Stock assessments are only as good as the data base on which they are constructed. An indispensable part of that base must be contributed from the front lines, from fishermen, from processors and from the industry in general. We need to have better means of receiving and registering the industry's perceptions of what is happening

*[Traduction]*

phie, c'est-à-dire l'établissement des tables des marées et la cartographie des courants, par exemple.

Comme je l'ai mentionné, dans le domaine des pêches, la recherche est au coeur même de presque toutes nos activités. Nos programmes de gestion des pêches, entre autres, se fondent sur des études scientifiques. Vous aimeriez peut-être que nous parlions un peu de tout cela aujourd'hui.

Nos travaux en océanographie et en hydrographie sont utiles à l'industrie de la pêche, mais servent également pour d'autres usages des océans et des eaux intérieures, notamment l'exploitation pétrolière offshore, le transport maritime, la défense, la navigation de plaisance, pour ne nommer que ceux-là.

Jusqu'en février dernier, différents services du ministère s'occupaient de programmes scientifiques. Dans la région de l'Atlantique, y compris le Québec, la recherche sur les pêches était du ressort du sous-ministre adjoint responsable du Service des pêches dans l'Atlantique. Dans l'Ouest, les responsabilités en matière de recherche sur les pêches incombaient au SMA chargé des Pêches dans le Pacifique et en eaux douces. Par ailleurs, les études océanographiques et hydrographiques, qui étaient confiées à des services distincts, relevaient du SMA responsable des Sciences et levés océaniques.

Suite à la réorganisation du ministère, toute la recherche scientifique et tous les travaux sur les pêches, les sciences océaniques, l'hydrographie, etc., sont maintenant regroupés dans un seul service. Ainsi, nous éliminons le double emploi, les chevauchements, les lacunes et les oublis.

En fait, le but premier de cette réorganisation consiste à concentrer et à renforcer nos efforts grâce à une utilisation plus efficace du personnel scientifique, des crédits, des navires et des autres installations; n'oublions pas que nous sommes encore en période de restrictions. Cette réorganisation profitera non seulement à l'industrie de la pêche, mais aussi aux autres usagers de nos services scientifiques. L'industrie de la pêche n'est pas notre seul client. Divers secteurs de l'industrie d'exploitation de la mer et de ses richesses font également appel à nos services.

C'est sûr que l'industrie de la pêche est particulièrement intéressée par une meilleure coopération entre les diverses composantes scientifiques du ministère et une meilleure intégration des différents services; en effet, nous devons forcément tenir compte des incidences du milieu marin sur le poisson et sur les aires de pêche. L'océan et les ressources vivantes qui l'habitent font partie d'un même système.

La réorganisation s'est doublée d'une série de mesures visant à améliorer les services offerts, grâce à la création de liens plus étroits entre nos programmes scientifiques et nos clients. Nous avons reconnu nos lacunes dans ce domaine et nous avons décidé de prendre les mesures nécessaires pour les combler. Par exemple, nous voulons établir de meilleures voies de communication avec l'industrie pour prendre conseil et recueillir des informations. En effet, l'exactitude des évaluations des stocks dépend des données à partir desquelles elles sont produites. Nous avons absolument besoin des données fournies par les pêcheurs, par les transformateurs et par l'industrie, en général. Nous devons adopter de meilleures